

MARDI

24

DÉCEMBRE

Episode 2: Amy et la caravane

Ça va Arthur ?

Amy mit quelques secondes à comprendre qu'on s'adressait à elle. Elle tentait de ne pas tomber du chameau, cramponnée au garçon qui le conduisait, Hussein, qui avait le même âge qu'elle. Le jeune Égyptien accompagnait souvent des expéditions, et parlait anglais, ce qui était bien pratique. Elle finit par crier pour couvrir le bruit du vent :

- Oui, ça va ! Mais j'aimerais bien que la tempête de sable s'arrête !

Hussein rit en entendant cette remarque et répondit :

- Inch'Allah, ça devrait se terminer bientôt!

Amy ne répondit rien. Avec Hussein, tout dépendait de la volonté de Dieu. Il semblait accepter les choses comme elles venaient. Elle, au contraire, aimait bien commander aux choses, voire aux gens... Elle avait fait tourner son frère en bourrique plus d'une fois à cause de ses caprices. Mais à quoi servirait-il de faire la tête aux vents du désert?

Heureusement, c'était la dernière partie du voyage. Encore quelques heures sur cette bestiole inconfortable et malodorante, et ils seraient au campement, dans la Vallée des Rois. Là, son père assisterait un archéologue à la mauvaise réputation, Howard Carter. Il avait paraît-il mis dehors de riches touristes qui menaçaient de piétiner des fouilles, et il avait été licencié de la compagnie qui l'employait à cause de cela. Tous les archéologues avaient besoin de riches mécènes pour financer leurs recherches. En échange, ces derniers venaient sur les lieux de fouilles, se faisaient prendre en photo ou même, faisaient la fête... quitte à abimer les lieux ! Mais Howard Carter était bien trop respectueux de l'histoire et de ses trésors pour autoriser de tels débordements.

Il avait rencontré récemment un Lord fortuné qui finançait des fouilles depuis dix ans sans rien trouver, un peu partout en Égypte, et qui avait décidé de l'embaucher malgré sa mauvaise réputation... Voilà le genre d'attelage que son père rejoignait, un archéologue trop strict, avec un mécène malchanceux ! Que pouvaient donc espérer ces gens ? Il entraînait en plus Am... Arthur dans son sillage.

- Oh oh, mauvaise nouvelle, cria Hussein.

Amy eut peur, d'un seul coup. Qu'est-ce qui pouvait bien inquiéter Hussein ? La réponse vint, qui la terrifia :

- On est perdus!

Amy écarquilla les yeux. Elle ne voyait plus les autres chameaux, et le seul bruit qui lui parvenait était celui de la tempête. Le monde était un mur de sable qui se jetait sur eux en hurlant, leur piquant le visage et les mains comme des millions d'aiguilles. Elle avait trop chaud, horriblement soif, et eut juste le temps d'appeler:

- Hussein!

Puis, elle s'évanouit.

- Arthur! Arthur!

Amy gémit. Ses lèvres étaient en carton, ses yeux piqués d'aiguilles, sa gorge sèche comme... comme quoi ? Elle ne trouva pas d'image. Elle sentit qu'un liquide sucré coulait dans sa gorge, et but avec avidité.

– Doucement, Arthur, c'est de l'eau au miel, ça va aller !

Elle ouvrit les yeux. Hussein était penché au-dessus d'elle, et la faisait boire en pressant doucement un tissu imbibé d'eau au miel. Il sourit et dit :

- Eh bien ! Tu m'as fait peur !
- On est où ? Demanda Amy. Papa nous a retrouvés ?
- Non, répondit Hussein, mais des étrangers de passage nous ont pris dans leur caravane. Ils disent qu'ils vont vers Jérusalem, mais je ne suis pas sûr d'avoir compris. On n'était pas si loin au nord!

Amy s'ébroua et parvint à s'asseoir, puis à se lever. Elle faillit tomber, mais Hussein la retint fermement par le bras. Elle eut alors une vision claire du campement dans lequel ils avaient trouvé refuge.

Pas très loin, trois hommes richement vêtus parlaient avec animation autour d'un feu. Ils observaient les étoiles à l'aide d'une sorte de lunette, et consultaient des cartes du ciel. L'un d'eux montra le ciel, et Amy aperçut, haute sur l'horizon, une sorte de comète qui brillait bien plus fort que les milliards d'étoiles qui piquetaient la nuit. C'était vrai que, dans le désert, la nuit étoilée était bien plus belle que partout ailleurs, mais cette étoile-là avait quelque chose de fabuleux.

Amy regarda de nouveau les hommes : l'un était Africain, l'autre Arabe, le troisième Asiatique. Ses yeux passèrent des hommes à l'étoile, et de l'étoile aux hommes, puis elle eut une sorte de hoquet et Hussein lui demanda :

- Ça va ?
- Oh mon Dieu, dit Amy, Hussein, ce n'est pas à Jérusalem qu'ils doivent aller, mais à Bethléem... Oh, Hussein, qu'est-ce qui nous est arrivé?